

## L'étude du dossier reportée d'un jour

Initialement, la demande de classement des sites Le Corbusier devait être étudiée ce samedi à Istanbul. La tentative de coup d'état en Turquie a contraint l'Unesco à suspendre ce samedi sa quarantième session et les travaux du comité du patrimoine mondial en charge du classement.

L'ensemble des délégations, dont celle de la France à laquelle devait se joindre initialement le maire de Saint-Dié David Valence avant de renoncer en raison de l'attentat de Nice, est resté confiné à l'hôtel une grande partie de la journée. La décision de la reprise des travaux de l'Unesco a finalement été prise samedi soir. En raison de l'évolution de la crise interne turque, la session de l'Unesco ne reprendra que pour une seule journée consacrée aux inscriptions et notamment à l'étude de la candidature Le Corbusier.

## La manufacture Claude et Duval de Saint-Dié



L'édifice, long de 80 mètres et large de 12,5 mètres environ, ressemble à une petite unité d'habitation montée sur pilotis, haute de trois étages et couverte d'un toit-terrasse autonome.

Photo d'archives

## L'organisation « verticale » de l'usine

La fonction des différents niveaux de la manufacture Claude et Duval à Saint-Dié a été dictée par la circulation du tissu à confectionner. Livrée au rez-de-chaussée, la matière première est conduite par un monte-charge au troisième étage. Puis par des toboggans aujourd'hui disparus, elle rejoindra progressivement le rez-de-chaussée.

Au troisième étage, le tissu est découpé. Il descend ensuite à l'atelier de confection au deuxième niveau de l'usine. Les vêtements confectionnés sont alors stockés au premier étage, emballés et de nouveau descendus au rez-de-chaussée pour être chargés dans des camions. Les services administratifs occupent le quatrième étage. « C'est un fonctionnement vertical avec la direction qui a pris ses quartiers sur le toit-terrasse. Pour communiquer plus facilement, un élégant escalier en colimaçon relie les deuxième, troisième et quatrième étages. C'est au troisième que le tissu acheminé par le monte-charge est découpé sur de grandes tables. Au deuxième, il y a l'atelier de fabrication et d'assemblage. C'est à ce niveau que se trouvent le plus de personnes travaillant à la confection des vêtements. Elles y bénéficient d'une hauteur de plafond double. Un grand pan vitré offre une vue comme dans un atelier d'artiste », précise Daniel Grandier.

# Unesco : Saint-Dié veut y croire

Sept pays ont déposé conjointement un dossier de candidature pour que 17 édifices de Le Corbusier situés dans le monde soient inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco. Parmi ces sites, figure l'usine Claude et Duval de Saint-Dié-des-Vosges.

### SAINT-DIE-DES-VOSGES

conçue par le célèbre architecte, Claude et Duval de Saint-Dié-des-Vosges, a, quant à elle, conservé toute sa place aux côtés de prestigieuses structures (lire ci-contre). Fort de ces nouveaux choix, le dossier a déjà reçu un avis favorable à l'issue des expertises et de la venue, à l'automne, d'une équipe mandatée par Unesco. C'est donc confiant que le maire de Saint-Dié-des-Vosges, David Valence, qui devait être du voyage mais qui a annulé suite aux attentats de Nice, attend la décision.

### Une grande implication au niveau local

Pour accéder au Graal, la municipalité de Saint-Dié a consenti de nombreux efforts, organisant plusieurs expositions, développant des actions pédagogiques en faveur des jeunes, valorisant et protégeant l'usine même si le fait que cette dernière soit toujours en activité complique un peu les choses. Dernier fait en date : la ville a accueilli également, le 26 janvier, l'assemblée générale de l'association des sites Le Corbusier. Du côté des projets, une association devrait voir le jour dans les prochaines semaines « avec des personnalités de tout bord » pour voir comment on



La ville de Saint-Dié-des-Vosges compte sur ses terres le seul bâtiment industriel conçu par l'architecte suisse. Toujours en activité, le site de la bonneterie Claude et Duval abrite aujourd'hui 80 salariés.

Photo d'archives

peut valoriser ce patrimoine trop méconnu. « Faire comprendre ce patrimoine, c'est une manière d'expliquer notre histoire, cet épisode doulou-

reux de la destruction de la ville par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale, qui a fait prendre à Saint-Dié une place importante dans la vie de l'architecte, lequel a tracé

des plans de reconstruction. C'est également un outil de prestige et d'action touristique puissant. C'est aussi un moyen pour les Dédotiens d'être fiers de leur histoire, car

on n'est pas assez fiers. » Bref, « ça serait exceptionnel pour la ville », imagine le premier magistrat en bon passionné d'Histoire. Réponse sous peu.

Sébastien COLIN

### Ce qu'il faut savoir

**Une usine toujours en activité.** - Classée Monument historique en 1988, l'usine est encore dans son état original et appartient toujours à la même famille. Le fait qu'elle soit toujours en activité (80 salariés y travaillent pour de grands couturiers) explique qu'elle ne se visite pas. Méconnue du grand public, elle reste la seule réalisation industrielle de l'architecte.

**Une première pour les Vosges.** - Le classement de l'usine Duval de Saint-Dié au Patrimoine mondial de l'humanité serait une grande première pour le département. Dans le Grand Est, seuls six espaces sont actuellement classés. Il s'agit entre autres de l'hypercentré nancéien et plus particulièrement des places Stanislas, Carrière et d'Alliance ; de la cathédrale de Strasbourg et d'une partie de la Petite France ; du Coteau des maisons et des caves de Champagne ; de la cathédrale de Reims ; les fortifications de Vauban à Longwy.

**Que va rapporter ce classement ?** - Au vu du côté exceptionnel et rare de la chose, il est certain que cette « distinction » devrait ouvrir pas mal de portes à l'avenir. Le site pourrait accroître sa visibilité à l'international et bénéficier d'une hausse de la fréquentation touristique avec des retombées économiques directes pour le territoire.